

# **BANQUE IENA**

## **EPREUVES ECRITES 2006**

### **ALLEMAND - LV2**

#### **I - BILAN GENERAL DE L'EPREUVE**

Les correcteurs ont apprécié un sujet jeune, moderne, "dans le vent" : au moment de la Coupe du monde de football en Allemagne, nous ne pouvions pas échapper à ce sujet. Mais nous l'avons abordé sous un angle très original et inédit, le business réalisé autour des enfants-stars, avec comme exemple le parcours accompli en Espagne, au FC Barcelone, par un très jeune Allemand, future vedette (en principe !) du foot. Ce n'est pas un parcours jonché de roses, loin s'en faut, et cela nous amenait à une réflexion sur ces carrières éphémères, en trompe-l'œil, miroir aux alouettes (comme dans les émissions célèbres de la télévision), par rapport au parcours "plus lisse et plus classique" des études et du diplôme (avec un développement sur la valeur actuelle de celui-ci). Sur un tel sujet, tous les étudiants devaient avoir quelque chose à dire.

L'article, retravaillé et adapté au niveau des candidats-LV2, était tiré d'un support classique et de grande qualité « die Frankfurter Allgemeine Zeitung ».

Unaniment, les correcteurs ont estimé que cette épreuve était tout à fait adaptée et sélective, homogène, cohérente, les obstacles (en traduction) étaient bien équilibrés : "L'épreuve est bien dans l'esprit-LV2, vraiment sans pièges, bravo ! Mais..."

Mais le **niveau** reste **préoccupant**, jugé **stationnaire voire en régression**, ou même extrêmement faible pour certains. Quelques remarques sur une expression qui serait la partie la mieux réussie, alors que le thème demeure le point noir.

La moyenne nationale est conforme aux consignes données : **10,34/20** avec un bon écart-type de 3,35 pour l'ensemble des notes.

#### **II - BILAN SPECIFIQUE AUX 4 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / QUESTION 3 / THEME**

##### **La version :**

Elle fut raisonnablement sélective car elle présentait des exigences tant au niveau lexical que de la compréhension d'un certain nombre de structures.

Beaucoup de FS sur *Geschäft* (= le magasin, bien sûr), *holen nach*, *Wunderkind*, *ehrgeizig*, *sorgen für*, *ausgebucht*, *Profi* confondu avec *Profit*, *nun* confondu avec *nur*...

Les structures délicates furent : "im vergangenen Jahr" (= par/pour un an, pendant un an), "nach Spanien holen" (= aller chercher en Espagne), "ein Kind noch" (ce qui n'est pas la même chose que "noch ein Kind"), "in dessen Fähigkeiten...", une faute de français sur *früher* (= plutôt), qui peut aboutir à un non-sens, le passif "wird gesucht" confondu avec le futur, "private Talentsucher" (= des chercheurs privés de talent !), "in Kinderschuhentdecken", "so erging es ihm auch", "in der Stadt seiner Hoffnungen", où la marque du génitif a été mal interprétée, comme un COD (= il vit ses rêves dans la ville) ...

Et, comme tous les ans, beaucoup d'**inattention**, d'**étourderie** et - surtout - de **laxisme** : **orthographe**, **accents** inconnus et **ponctuation** calquée sur le modèle allemand.

La moyenne nationale **11,7/20** est dans les normes.

### Les questions :

Confirmation que la réforme de l'an dernier, le passage à une seule question de compréhension, était pertinente. Les correcteurs s'en réjouissent et pensent que le nombre d'exercices proposés aux candidats suffit ainsi amplement.

#### 1/ Question 1 de compréhension :

Elle fut **comprise** car sa formulation était claire et simple, mais son **traitement a laissé à désirer** : "Je crois que c'est la première fois qu'autant de candidats butent sur cette question de compréhension du texte, qui leur permet d'habitude de récupérer des points. Peut-être à cause du vocabulaire abstrait (*Stress*, *Ängste*, *Druck*) que les candidats ont plus de mal à interpréter correctement voire finement."

Les candidats lisent trop superficiellement le texte, ne prennent pas assez de recul. Le résultat est une réponse globale et superficielle, lacunaire, mal organisée voire confuse.

D'autres développent déjà de manière personnelle et inventent des arguments qui ne sont pas dans le texte.

Le résultat est tout de même globalement correct, avec une moyenne nationale de **10,39/20**.

#### 2/ Question 2 d'expression personnelle :

Là aussi l'intitulé était simple et clair, il n'y a donc pratiquement pas eu de lecture erronée du sujet. Sur un tel sujet, un phénomène de société très actuel, aucun candidat ne devait rester sec, d'ailleurs les **normes de longueur** ont été quasiment

toujours **respectées** : "Les pistes originales ne manquaient pas : la difficile entrée sur le marché du travail, même avec beaucoup de diplômes - le rôle des parents qui espèrent parfois vivre du/à travers le succès de leur enfant - échapper à la faim ou à la misère par le sport (sportifs du Kenya ou d'Ethiopie) - le vedettariat, c'est aussi pouvoir obtenir un visa ou une naturalisation (Eunice Barber), etc..."

Comme tous les ans, les correcteurs ne sont **pas satisfaits du contenu des réponses et de la qualité de la réflexion.**

Les 2 volets de la réponse étaient pourtant simples à repérer. Mais ils enfermaient le candidat dans une réponse-standard. Peu ont osé une remise en question de l'alternative. Soit le candidat a trop centré sa réponse sur la première partie du sujet, soit "il est resté trop général, trop "intellectuel", avec une tendance à faire une réponse d'enfant sage et souvent un peu naïf."

"Beaucoup de candidats, se disant que toute institution scolaire réclame sa légitimation, ont évidemment rabâché que travailler et étudier étaient une chose sûre, ce qui les détournait du débat. Peu de positions critiques, étayées par des exemples. Une généralité bien ennuyeuse sur les médias, aucune mise en relation de la difficulté sociale et du "miroir aux alouettes". Dommage."

"Discours majoritairement raisonnable sur les vertus du diplôme, sacralisé sans autre précision, et condamnation de la célébrité météorique, sans se demander d'où vient la fascination dans nos sociétés pour l'inné (le physique, le don, le charisme). Opium pour les faibles, les discriminés, qui ne croient plus à la méritocratie, à l'acquis. Exemple donné par l'économie de casino ? Par les gains boursiers ? Par les salaires de quelques personnalités ? Découragement ? Tendance à la facilité ? Croyance magique ?"

A défaut d'inspirer les candidats, ce sujet a manifestement donné beaucoup d'idées aux correcteurs qui nous proposent là un corrigé-type !

La **moyenne nationale** est comparable à celle de l'autre question, elle est de **10,26/20**.

### **Le thème :**

Le thème, épreuve de vérité ou de sévérité ?! Les correcteurs sont très désabusés, comme d'habitude : "Il est étonnant de voir que les candidats font toujours les mêmes erreurs, alors que les mêmes constructions sont proposées tous les ans."

Je confirme. La Commission n'a aucun problème pour préparer à l'avance les consignes de correction du thème, tant les erreurs sont prévisibles. Nous sommes simplement souvent dépassés par les capacités insoupçonnables d'imagination de certains : "Ah tiens, celle-là, nous ne l'avions ni prévue ni même imaginée !"

On pourrait en sourire, s'il ne fallait pas encore une fois se demander comment il faut s'y prendre ! "La préparation est pourtant intensive en Prépa, mais... On a l'impression que beaucoup de candidats n'ont aucune notion des désinences, des cas voulus par les prépositions, des conjuguaisons, de la syntaxe de base. Cela devient effrayant. Dans certaines copies, tout est à reprendre !"

Grâce aux efforts conjugués de tous, la moyenne nationale n'est pas trop catastrophique : 09/20.

### III - Les DEFAILLANCES les plus caractéristiques :

#### En grammaire :

Toutes les fautes qu'un Prépa ne doit/devrait plus faire après 2 ans...

La liste des lacunes est la même tous les ans, inutile de répéter, mais vous êtes maintenant tout particulièrement irrités, voire "choqués" par la **non-maîtrise des formes verbales**, même les plus banales ("er weißt, sie können, wir müssen, ich müsse..."), de toutes les **déclinaisons** bien sûr, et de la **rection des prépositions**.

Toutes choses que le candidat moyen peut/pourrait maîtriser sans peine avec un minimum de sérieux et de rigueur dans son travail.

Ajoutons l'**étourderie** et le **laxisme** : le verbe mal accordé avec son sujet, une ponctuation totalement fantaisiste, la confusion totale dans les pronoms personnels : man / wir / er / du / Sie / sie...

#### En vocabulaire :

Comment est-il possible, au bout de 7 ans d'apprentissage, de ne toujours pas savoir traduire des mots comme "la RDA, le Français, le chômage, le jeune, la constitution" ??! Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que le vocabulaire un peu plus recherché, mais pourtant très classique, pose des problèmes insolubles : "violent, près d'un sur deux, les SDF, parler couramment, exercer de l'influence, l'économie sociale de marché, fier de, porter une responsabilité..."

Ce qui est appris, n'est pas véritablement mémorisé : "das Leben / das Lebe / die Lebe / die Liebe...", anarchie totale dans les **genres** et les **pluriels** de mots courants.

Alors dans l'urgence, la traduction mot à mot de la syntaxe française (ou anglaise) prend vite le dessus ("ich gelinge mein Leben, sie genießen von ihrer Jugend"), on invente les mots ("Responsabilitat, Influenz, es ist ein groß Pression"), ou on emploie à mauvais escient quelques malheureux termes appris par cœur.

### IV - CONCLUSION :

Nous sommes donc obligés d'établir ce constat amer, désabusé, comme nous le faisons tous les ans, sans arriver à vraiment trouver la solution.

Et ce n'est pas l'**évolution des effectifs-LV2** qui va nous remonter le moral. La chute libre continue : 25,31% de germanistes, contre 48,43% d'hispanistes. Il y a donc maintenant pratiquement 2 fois plus d'hispanistes que de germanistes, alors qu'il y a encore 4 ou 5 ans, nous étions à parité. Cela donne une idée de la désaffection dont nous souffrons.

Merci à tous les professeurs pour la qualité de leur travail de préparation et aux correcteurs pour leur aide efficace. Bon courage et bonne réussite à tous pour le Concours 2007.